

**« Le cas Bushr Magan »**

- Oui, c'est moi qui ai enfanté cette chose. Quelle ironie sordide, encore une femme à qui incombait l'enfantement, encore une femme à l'origine de ce nouveau péché...

- Venez en aux faits.

- J'ai vécu sur Illikanium au milieu des géodes pendant onze mois. J'étais protégée par une combinaison cosmonautique durant tout mon séjour, je ne sais pas à quel moment la semence, je veux dire, la bactérie qui a ensuite synthétisé les cristaux de silicium - à quel moment cette semence s'est immiscée en moi.

- Il apparaît déjà que votre situation est le résultat d'une double contamination : contamination astrominérale du corps humain, et contamination humaine de l'espace cosmique. Vous avez été contaminée par le silice parce que vous contaminiez son milieu. Comment s'est passé votre retour sur Terre ?

- J'étais nostalgique de l'engourdissement et des bouffées délirantes que nous offrait l'atmosphère particulière de cette planète. Il m'arrivait d'inhaler de la colle au silicium pour retrouver les sensations extraterrestres. En vérité, je cherchais aussi à calmer la douleur, une douleur qui s'élançait depuis mes os pour se loger, pâteuse, dans mes synapses. Je crois que le silice fluoré se développait déjà.

- En effet, la phase de cristallisation symbiotique s'était engagée. D'abord le silice a pris votre squelette pour milieu. Ensuite votre dépendance accrue au silicium a mené à la sursaturation en silice de votre système physique.

- C'était horriblement douloureux. Ma mâchoire a commencé à saillir, se développant sur ses bords, par fractalisation. Ma peau a pris des teintes bleues sombres, violettes, rouges et noires, d'abord sur les coins inférieurs de mon visage, puis au niveau de mes poignets, de mes épaules et de mes chevilles. Le silice creusait en moi des géodes osseuses. Je sentais la surface de mes os. J'imaginai des stromatolithes, ces pierres vivantes qui tapissent les baies australiennes et les lacs du Groenland. Un tapis biominéral commençait à se développer, non pas dans une région lointaine du globe, mais directement à la surface de mes os.

- On croyait la matière régie par des lois. Mais c'est elle qui impose des lois (et se les impose parfois). La matière abiotique évoluait à partir d'elle-même, se ramifiant, se complexifiant. Et peu à peu, d'un substrat sans vie, a surgi la vie.

- Sans que je n'y fasse rien, à partir de ce qu'il y a de mort dans mon corps, la matière a fait surgir la vie.

- Vengeance de la matière, qu'on croyait pure réceptivité ! Vengeance de son agentivité, de sa fécondité ! Vous, fécondée par un planétoïde !

- La vie silicieuse s'est développée en moi, à partir de moi. Comme un nouvel organe, mais un organe sans fonction, sans détermination, un organe qui ne poursuit que ses propres fins, dans la plénitude chimique héritée des vieux astres dont il est issue. Cet être extrahumain s'est peu à peu détaché par écaillage. Et en même temps, il a contaminé mon corps et mon esprit. Maintenant mon corps évolue et parle et pense par delà-moi. Parfois je reste assise des heures durant à regarder le vide sans qu'un mot me traverse l'esprit. Je vois les objets se dilater aux rayons de soleil, grossir et prendre la forme des géodes de mon milieu natal.

- C'est le silice qui cherche à parler à travers vous.

- Aujourd'hui... Je vois ce que vous en avez fait. Encapsulé, et stimulé, électrifié, inondé, piqué, retourné, manipulé. Vous classifiez ses réactions, cherchez à inférer ses comportements. Parfois j'ai peur, peur qu'il vous croit, qu'il croit être ce que vous lui faites être... Mais... Vous l'avez coincé à réagir ainsi ! Tant pis pour vous ! Car je le sais comme il le sait : la contamination est réciproque !

- Restez calme s'il-vous-plaît.

[...]

- Oh mon silice, né sans monde. Il faudra t'inventer un monde. Pour toi et tes sœurs j'imagine un monde océanique, peuplé de coraux de marbre mouvant et de fleurs fixes et prolifiques. Les mandragores auront des sourires hystériques, les cactus vous donneront du lait, une fois tous les cent ans. Des sirènes lécheront leurs propres flancs, elles déferont leurs nattes quand vous approcherez d'elles. Vous habiterez dans des diatomées aménagées en palais, fœtus lumineux qui se contractent et se rétractent. Chez vous, rien ne se désagrège, plénitude habitée sans pourquoi ni comment.

**Tawina, Psychiatric Records. 9.11.**  
**« The Bushra Magan Case »**

- Yes, I gave birth to that thing. What a sordid irony, yet another woman who was in charge of giving birth, yet another woman being the source of this new sin...

- Get to the point.

- I lived on planet Illikanium in the middle of geodes during eleven months. I was protected by a cosmonautic suit for the whole length of my stay. I don't know when the seed, I mean, the bacteria that synthesised the silica crystals — when this seed got her way into me.

- It is already clear that your situation stems from a double contamination : astromineral contamination of the human body and human contamination of the cosmic space. You were contaminated by silica because you contaminated its environment. How did your return back to Earth go ?

- I was feeling nostalgic of the numbness and the delirious puffs granted by the particular atmosphere of this planet. Once in a while, I would inhale silicium glue to feel these alien sensations again. Truth be told, I also wanted to alleviate the pain, this pain that took off from my bones to mushily settle in my synapses. I believe that the fluorinated silica was already spreading.

- Indeed, the phase of symbiotic crystallisation had begun. First, the silica took your skeleton as its environment. Then your addiction led to a silicium supersaturation in your physical system.

- I could feel my bones surfacing. I was imagining stromatolites, these living stones covering up Australian bays and Groenland lakes. A biomineral mat was starting to spread, not in a remote area of the globe, but directly on the surface of my bones. My jaw started to jut, spreading on its borders, by fractalisation. My skin began to look dark blue, purple, red and black, first in the bottom corners of my face, and then on my wrists, my shoulders and my ankles. Silica was digging bony geodes into me.

- That's revenge of the matter, this matter we thought of as pure receptivity, the revenge of its fecundity ! A human fertilized by a planetoid !

- Silica life was spreading into me, and thanks to me. Just as a new organ, but a purposeless organ, without any determination, an organ which was following its own ends, in the chemical plenitude it received from the ancient stars it was issued of. Little by little, this extrahuman being detached itself by autogenerated spalling. But at the same time, it contaminated my body and my mind. Now my body evolves and speaks and thinks beyond me. Sometimes I remain sitting for hours and hours staring into nothing without any word crossing my mind. I can see objects dilating under rays of sunlight, getting bigger and taking the shape of geodes from Illikanium.

- And we thought matter was governed by laws ! But it's matter which imposes laws — and .

- Today, I can see what you made out of it. Encapsulated, stimulated, electrified, inundated, shot, turned over and manipulated. You classify its reactions, try and interfere with its behaviours. Sometimes I am afraid that it might believe you, that it might believe that he is what you force it to be... But... You tricked it into reacting this way ! Your loss ! For I know, as well as it knows that contamination goes both ways !

- Calm down.

[...]

- Oh my silica, born without a world. We must make a world up for you. For you and your sisters I imagine an ocean world, inhabited by moving marble corals and prolix fixed flowers. Mandragora will smile hysterically, cacti will give out milk, once every century ! Mermaids will lick their own flanks, and undo their braids once you get near them. You will live in diatoms turned into palaces, bright foetus contracting and retracting. In your world, nothing falls apart, a plenitude inhabited by no whys nor hows.